rusvillegas L'art se mobilise pour les réfugiés Au profit de Migreurop, Anafé, La Cimade, Centre Primo Levi et Thot. wedreamunderthesamesky.com PALAIS CHRISTIE'S ALAIA LUMA BETC

Les déplacements actuels de populations sont les plus importants depuis la Seconde Guerre Mondiale - causés par les guerres, les conflits territoriaux et religieux, la crise financière et le changement climatique. Chaque jour, des milliers de personnes abandonnent leur foyer, leur travail, leur pays. Les États européens sont divisés sur l'accueil qui leur est réservé et leur parcours en Europe est souvent précaire et violent. Au vu de l'urgence de la situation, nous avons décidé d'agir et de nous positionner afin que chacun sorte du silence, d'un sentiment général d'inaction et d'impuissance.

WE DREAM UNDER THE SAME SKY est né de la volonté de rassembler la communauté artistique et intellectuelle pour soutenir l'accueil et l'intégration des réfugiés en France. Ce premier projet, que nous voulons inscrire dans une démarche prolongée, mobilise artistes, penseurs, musées, galeries et collectionneurs internationaux. Parmi les premiers artistes investis, Rirkrit Tiravanija a réalisé une nouvelle œuvre intitulée WE DREAM UNDER THE SAME SKY, qui donne son nom à cette action.

WE DREAM UNDER THE SAME SKY a une double vocation : sensibiliser le grand public à la situation et aux droits des réfugiés, et lever des fonds destinés à financer 5 associations reconnues, complémentaires et actives au quotidien sur le terrain.

Grâce au soutien du Palais de Tokyo et de son Président, Jean de Loisy, WE DREAM UNDER THE SAME SKY organise une semaine de programmation culturelle accessible à tous et élaborée en dialogue avec les 5 associations. Jusqu'aujeudi 21 septembre, nous vous invitons à des rencontres quotidiennes avec les 5 associations bénéficiaires, à participer à une programmation de tables rondes, de projections, de performances et à découvrir une exposition réunissant les œuvres offertes par 26 artistes contemporains internationaux et leurs galeries.

Les œuvres exposées au Palais de Tokyo seront proposées lors d'une vente aux enchères caritative avec le soutien de François Pinault et de Christie's. Son Président, François de Ricqlès, conduira la vente. Azzedine Alaïa accueille la vente dans sa galerie d'expositions, offrant un écrin exceptionnel à l'événement.

Rémi Babinet et ses équipes de BETC ont réalisé l'identité visuelle de l'événement, donnant forme à sa campagne de communication.

Cet événement est relayé grâce au soutien de l'agence Claudine Colin Communication qui assure sa diffusion auprès des médias.

Enfin, nous remercions chaleureusement Maja Hoffmann, Présidente et Fondatrice de la Fondation LUMA & LUMA Arles, dont le soutien inconditionnel a permis la réalisation globale du projet.

L'intégralité des fonds réunis lors de **WE DREAM UNDER THE SAME SKY** sera reversée aux 5 associations qui accueillent, écoutent et prennent soin des réfugiés dès leur arrivée en France et œuvrent à leur intégration dans les meilleures conditions possibles.

Julie Boukobza Chantal Crousel Blanche de Lestrange Niklas Svennung Marine Van Schoonbeek

LES ASSOCIATIONS SOUTENUES

Les associations bénéficiaires interviennent à différentes étapes du parcours des réfugiés et leurs actions sont complémentaires. Elles défendent toutes les droits humains et partagent l'idée que l'humanité ne peut grandir qu'en se construisant autour des notions de respect, d'hospitalité et d'altérité.



Créé en 2005, **Migreurop** est un réseau international de militants et de chercheurs qui fait connaître et dénonce les logiques de mise à l'écart des étrangers induites par les politiques migratoires de l'Union européenne : camps, expulsion et fermeture des frontières.



Fondée en 1989, l'Anafé est une association unique en son genre, qui milite pour le respect des droits des étrangers aux frontières ou dans les zones d'attente et dénonce les violations des droits humains dans ces lieux privatifs de liberté.



Créée en 1939, La Cimade est une association de solidarité active avec les personnes réfugiées et migrantes dans leur accès aux droits (asile, santé, logement, intégration), et informe et sensibilise sur les enjeux liés aux migrations.



Fondé en 1995, le **Centre Primo Levi** est une des rares structures en France à traiter de manière globale les traumatismes directs et indirects, visibles et invisibles, liés aux effets de la torture et de la violence politique.



Créée en 2016, **THOT** est une nouvelle école de français diplômante pour les réfugiés et demandeurs d'asile n'ayant pas ou peu été scolarisés dans leur pays, qui répond au besoin d'intégration sociale et économique des personnes exilées.

MIGREUROP

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE I 19h

Migrations internationales : les idées reçues face aux faits Décryptage par une politiste, un historien et un géographe

Modération : • Sylvia Zappi (Le Monde)

Intervenants: • Hélène Thiollet (politiste, SciencesPo - CERI)

• Emmanuel Blanchard (président Migreurop, historien, CESDIP)

• Olivier Clochard (Migreurop, géographe, Migrinter)

ANAFÉ

LUNDI 18 SEPTEMBRE I 19h

Traverser les frontières aujourd'hui Un parcours du combattant pour les exilés

Modération : • Maryline Baumard (journaliste, Le Monde)

Intervenants: • Claire Rodier, Juriste, Gisti/Migreurop

• Damien Simonneau, Politiste, Chercheurau CReSPo,

Université Saint Louis. Bruxelles

• Morgane Dujmovic, Géographe, Doctorante ATER

à TELEMMe, Aix-Marseille Université/CNRS

Les migrations internationales sont un objet d'analyse de longue date pour les sciences sociales. Malgré la diversité des disciplines, des méthodes et des points de vue, certains résultats sont partagés par la communauté scientifique : aucun démographe, géographe, sociologue ou politiste n'affirmera que l'Europe est actuellement « submergée » par des « flots » d'exilés, ou ne défendra l'idée que la multiplication des murs permettrait de « réguler les flux ». Pourtant, ces considérations marguent les discours et les politiques publiques à l'échelle de l'Union européenne et de ses États membres.

Cette table-ronde vise à rétablir guelgues-unes des connaissances établies en la matière et à contribuer à la déconstruction des idées simplistes qui trop souvent dominent les discours publics. Ce sera également l'occasion de présenter des cartographies inédites, réalisées par le réseau Migreurop, pour la 3e édition de son Atlas des Migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires (Armand Colin).

Alors que le nombre de personnes déplacées dans le monde ne cesse d'augmenter, traverser les frontières relève d'un véritable parcours du combattant.

Depuis plusieurs années, les entraves aux mobilités internationales se multiplient : refus de visas, édification de murs, militarisation des frontières, contrôle et enfermement des personnes migrantes, création de hotspots pour organiser les refoulements dès l'arrivée, traçage biométrique, négation du droit d'asile, etc.

Tous ces obstacles relèvent de logiques de « gestion des flux migratoires » discriminantes et incompatibles avec le respect des droits fondamentaux. Il s'agira lors de cette table ronde d'échanger sur les politiques migratoires actuelles, en Europe et ailleurs, sur les mobilisations qu'elles suscitent, et sur les alternatives à imaginer...

LA CIMADE

MARDI 19 SEPTEMBRE | 19h

L'enfermement des exilés La rétention : une prison qui ne dit pas son nom

Modération: • Emilien Urbach (journaliste, L'Humanité)

Intervenants: • Nicolas Fischer, chercheur au CNRS (CESDIP),

spécialiste de la rétention

• David Rohi, responsable rétention à La Cimade

• Hichem Semana, peintre décorateur enfermé 40 jours

au CRA du Mesnil-Amelot

Chaque année 50 000 personnes étrangères, dont de nombreux enfants, sont enfermées dans les centres de rétention administrative (CRA). Que leur reproche l'administration ? Simplement ne pas avoir le bon papier au bon moment. À ce titre, ils subissent un traitement traumatisant et pour certains, sont expulsés vers des pays comme l'Irak ou l'Afghanistan.

L'État français enferme des hommes, des femmes et des enfants derrière les barbelés des centres de rétention administrative. C'est l'une des composantes majeure du volet répressif des politiques migratoires : la multiplication de l'enfermement et les expulsions.

Les années 2000 ont été marquées par la construction de nombreux centres de rétention administrative, au nombre de 24 aujourd'hui en métropole et en outre-mer. Ces prisons qui ne disent pas leur nom servent à enfermer les personnes que l'administration française tente d'éloigner du territoire par la force. Cette « machine à expulser » est devenue tellement industrielle et expéditive que plus d'un tiers des personnes enfermées sont libérées par des juges car leurs droits ont été violés par l'administration ou la police.

Depuis quelques années, la rétention est « complétée » par d'autres mesures de privation de liberté et de coercition, comme l'assignation à résidence et une mise sous contrôle dans différents lieux d'hébergement.

Forte d'une expérience de plus de 30 ans d'intervention dans les centres de rétention administrative, La Cimade a invité un chercheur spécialiste et une personne qui a vécu cette expérience traumatisante, pour témoigner, décrypter et expliquer ces pratiques.

CENTRE PRIMO LEVI

MERCREDI 20 SEPTEMBRE | 19h

FRANCE ET HOSPITALITE Quelle est la réalité de l'accueil pour ceux qui fuient la violence ?

Modération: • Natalie Nougayrède (journaliste, The Guardian)

Intervenants: • Olivier Le Cour Grandmaison, Politiste

• Omar Guerrero, psychologue au Centre Primo Levi

• Abdelnasser Mohamed, étudiant en lettres,

demandeur d'asile

Une fois les frontières passées, le parcours du combattant est loin d'être terminé pour ceux qui ont fui la violence. Il faut encore trouver à se loger, de quoi se vêtir et se nourrir, obtenir des papiers, soigner ses blessures psychiques et physiques.

Or la France, tout en présentant une image de pays d'accueil ouvert et généreux, a en réalité mis en place une véritable politique de l'inhospitalité dont la fonction est de participer à la régulation des « flux migratoires » et de décourager un maximum de futurs « candidats à l'immigration », selon les termes consacrés. Une politique du chiffre guidée par une logique courttermiste, qui place les demandeurs d'asile dans une instabilité et une précarité aux effets ravageurs.

Nombre d'entre eux arrivent dans un état de grande souffrance : ils ont peutêtre fui les geôles de leur pays mais ils restent prisonniers de leurs corps meurtris, de leurs cauchemars éveillés et des douves profondes que leurs tortionnaires ont creusées autour d'eux. Pourtant, la question de la santé de ces personnes reste absente des discours et des politiques publiques, laissant les quelques centres de soins associatifs existants seuls sur le terrain.

THOT

JEUDI 21 SEPTEMBRE | 19h

Se reconstruire après l'exil : Quels soutiens, quelles actions, quels projets?

- Modération : Judith Aquien, cofondatrice de Thot
- Intervenants: Kavita Brahmbhatt, cofondatrice de Action Emploi Réfugiés
 - Julien Deur, membre du Resome (Réseau études supérieures
 - et orientation des migrant.e.s. et exilé.e.s)
 - Marine Mandrila, cofondatrice du Refugee Food Festival

Accueillir des personnes exilées induit de les considérer avant tout pour ce qu'elles sont : des individus (et non une nébuleuse nommée « migrants ») avec un passé, un présent et un avenir. Des êtres sociaux, dotés de savoirfaire et de qualités d'adaptation et de résilience.

L'accueil doit leur donner les clés de la nouvelle société qui est la leur dans ce cas précis, la société française. Tout commence par la possibilité de s'exprimer, comprendre ce qui se dit, les codes de vie, de travail, de spontanéité comme de protocole. Cela induit aussi que la société d'accueil reconnaisse les talents et s'organise pour y saisir toute l'opportunité d'un métissage culturel heureux. Ce dispositif peut être mis en place dignement. Les quatre associations présentes autour de cette table ronde valorisent les capacités de chacun. Humanistes et non humanitaires, elles ont construit leur modèle sur la conviction réaliste qu'en rendant aux individus leur dignité, et en leur donnant la possibilité d'éclore au travers de leurs capacités, une société plus solide et dynamique pourra se construire dans le long terme.

Uriel Barthélémi

JEUDI 21 SEPTEMBRE | 21h

Under the same sky?

Under the same sky? est une performance musicale basée sur des fragments de discussions avec des réfugiés dans la rue à Paris.

Ces fragments transmettent leur parole sans artifice enjoliveur. Ils nous mettent en relation directe avec la fragilité des êtres qui se retrouvent dans la rue après des voyages qui ont parfois duré plusieurs années.

Le dialogue imprévisible des fragments sonores mis en confrontation avec le jeu batterie/ordinateur est une conséquence directe, sans romance, une réaction à vif de l'interprète... ici il n'est guestion que de sensations, plongeant dans les situations des personnes face à la dureté de l'exil.

Uriel Barthélémi : batterie / ordinateur / synthé ocs Remerciement à Marwan Farran pour la traduction

Artistes & Galeries

ADEL ABDESSEMED JOHN M ARMLEDER **NAIRY BAGHRAMIAN NEIL BELOUFA** ABRAHAM CRUZVILLEGAS JIMMIE DURHAM LATIFA ECHAKHCH MATIAS FALDBAKKEN ISA GENZKEN WADE GUYTON MONA HATOUM **GLENN LIGON** ANNETTE MESSAGER **GABRIEL OROZCO** LAURA OWENS LAURE PROUVOST **UGO RONDINONE** ANRI SALA **CINDY SHERMAN** RUDOLF STINGEL STURTEVANT MARTIN SZEKELY **WOLFGANG TILLMANS** RIRKRIT TIRAVANIJA **OSCAR TUAZON** DANH VÕ

BALICE HERTLING, PARIS **BLONDEAU & CIE. GENÈVE** BLUM & POE, LOS ANGELES/NEW YORK/TOKYO GAVIN BROWN'S ENTERPRISE, NEW YORK, ROME GALERIE BUCHHOLZ, BERLIN/COLOGNE/NEW YORK GALERIE GISELA CAPITAIN, COLOGNE SADIE COLES HO. LONDON GALERIE CHANTAL CROUSEL, PARIS THOMAS DANE GALLERY, LONDON DVIR GALLERY, TEL AVIV/BRUSSELS KAMEL MENNOUR, PARIS-LONDON KURIMANZUTTO. MEXICO D.F. LUHRING AUGUSTINE, NEW YORK MARIAN GOODMAN GALLERY METRO PICTURES. NEW YORK GALERIE NATHALIE OBADIA, PARIS/BRUXELLES GALERIE EVA PRESENHUBER ALMINE RECH GALLERY, PARIS/BRUSSELS/LONDON/NEW YORK **REGEN PROJECTS. LOS ANGELES** MICHEL REIN, PARIS/BRUSSELS GALERIE THADDAEUS ROPAC, LONDON/PARIS/SALZBURG

WE DREAM UNDER THE SAME SKY

Une initiative de

Julie Boukobza **Chantal Crousel** Blanche de Lestrange **Niklas Svennung** Marine Van Schoonbeek

Avec

Bethsabée Attali, Coordinatrice générale Olivier Le Cour Grandmaison, Universitaire et conseiller scientifique Vlad Turco, Directeur artistique Charlotte Von Stotzingen, Co-Fondatrice du Fonds de dotation Thanks for Nothing

Nous tenons à exprimer nos chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont généreusement œuvré à la réalisation de WE DREAM UNDER THE SAME SKY.

LES PARTENAIRES





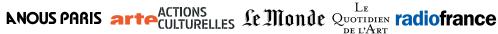








LES PARTENAIRES MEDIA







LES MEMBRES DU COMITÉ D'HONNEUR

AZZEDINE ALAÏA ABD AL MALIK RÉMI BABINET PATRICK BOUCHERON CATHERINE DENEUVE LAURENT GAUDÉ MAJA HOFFMANN **BRUNO LATOUR JEAN DE LOISY EDGAR MORIN** ARIANE MNOUCHKINE HANS ULRICH OBRIST **IRENE PANAGOPOULOS** FRANÇOIS PINAULT ALAIN PROCHIANTZ

La Galerie Chantal Crousel, Paris, et son équipe

Le Fonds de dotation Thanks for Nothing Fonds de dotation et plateforme philanthropique pour l'art, la citoyenneté et le développement

Avec: Compagnie Fiduciaire Audit, Fox Audit, Latham & Watkins, Neuflize OBC, Sciences Po Paris, Wise and Wired

Roberto Morane Assurances

Tous les artistes et intervenants de la programmation au Palais de Tokyo pour leur généreuse participation.